

BUTEAU, LISE et MICHEL NIGEN. *Des folies pour une maison sur la route de la Nouvelle-France*. Québec, Éditions GID, 2011, 107 p. ISBN : 978-2-89634-087-3

Marie-Charlotte Franco

Volume 10, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013560ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/1013560ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Franco, M.-C. (2012). Review of [BUTEAU, LISE et MICHEL NIGEN. *Des folies pour une maison sur la route de la Nouvelle-France*. Québec, Éditions GID, 2011, 107 p. ISBN : 978-2-89634-087-3]. *Rabaska*, 10, 243–244.
<https://doi.org/10.7202/1013560ar>

pas de revisiter les fondements modernes du patrimoine pour remettre à jour l'aspect foncièrement révolutionnaire du musée, celui d'apporter la lumière aux esprits mal éclairés. Force est de constater que cet opuscule permet un retour aux sources vivifiant et régénérant.

PHILIPPE DUBÉ
Université Laval

BUTEAU, LISE et MICHEL NIGEN. *Des folies pour une maison sur la route de la Nouvelle-France*. Québec, Éditions GID, 2011, 107 p. ISBN : 978-2-89634-087-3.

Des folies pour une maison sur la route de la Nouvelle-France résulte d'un projet de longue date. Michel Nigen, artiste peintre, envisageait depuis longtemps en effet d'honorer le patrimoine bâti québécois haut en couleurs et anecdotes. Par la suite, Lise Buteau s'est jointe à l'entreprise avec l'envie de mettre en poésie les récits des acquéreurs, plus rocambolesques les uns que les autres. Ensemble, ils souhaitent finalement « rendre hommage et remercier ces propriétaires qui protègent notre patrimoine » et « faire connaître cette belle route de la Nouvelle-France » (p. 9). Lise Buteau et Michel Nigen ont sélectionné vingt-quatre maisons ancestrales entre Beauport et Cap-Tourmente qui les inspiraient d'un point de vue artistique et « du senti, du vécu » (p. 8). La plupart ont été construites au milieu du XIX^e siècle, parfois elles sont plus vieilles encore. Par la suite, chacun, grâce à son talent, a su mettre en valeur les qualités et l'histoire de la côte. Si Michel Nigen a étudié les galeries, les couleurs et l'environnement de chaque demeure, Lise Buteau, elle, est allée directement questionner leurs propriétaires pour en extraire la vraie histoire, celle qui vibre encore à travers les murs et qui chuchote à leurs oreilles quelques anecdotes surprenantes. Il en résulte un album coloré et envoûtant, aussi bien à l'attention des amoureux de l'architecture de la Nouvelle-France, que des férus de généalogie et des curieux d'histoire résolument humaine.

En ouvrant *Des folies pour une maison sur la route de la Nouvelle-France*, nous plongeons littéralement dans un entre-deux temporel. Le passé, parfois tumultueux, et la patte moderne des propriétaires font revivre la route de la Nouvelle-France, l'histoire des petites gens de la région, le quotidien des travailleurs et le fourmillement des passants. Lise Buteau, avec un souci ethnologique, nous livre les impressions et les expériences personnelles de chaque propriétaire. Plutôt que de les interpréter, elle choisit de rapporter les paroles qui se transforment, au fil de la lecture, en poèmes voire même en récit d'aventures abracadabrantes. Chacune des descriptions est associée à deux peintures selon des angles et des époques différents. Michel Nigen révèle ainsi

toute la vivacité que font ressentir de telles maisons. Le choix des teintes, la touche suave du pinceau, nous emmènent sur la route de la Nouvelle-France tout en générosité et quiétude. Chacune à leur tour, les demeures se révèlent par leur singularité physique et historique mais font sens, une fois regroupées sous la bannière d'un tel projet.

Chaque bâtisse est avant tout une histoire d'amour, d'enfance, de choix de vie et de persévérance. Les propriétaires, le plus souvent, rêvaient d'habiter et de refaire à l'identique une maison ancestrale. Bien que plus exigeantes, elles ne sont pas moins pleines de charme et de curiosité. De tels trésors requièrent une volonté de fer, un travail d'arrache-pied et un profond respect pour les vieilles pierres. En effet, tous sont conscients d'avoir, au-dessus de leur tête, une perle du patrimoine bâti québécois et considèrent qu'il est dans leur devoir de mettre en valeur l'architecture de la région. Le lecteur sera sans doute amusé du brin de folie de ces couples face à l'ampleur des travaux annoncés. Faut-il être naïf, voire fou à l'achat ? Lise Buteau nous révèle plutôt l'existence de personnes passionnées, prêtes à sacrifier une partie de leur vie pour leur maisonnée jusqu'à devenir de véritables experts en patrimoine et antiquités – que les voisins prennent d'ailleurs plaisir à consulter. Il faut dire que chaque propriétaire insiste sur la solidarité sans borne de la part du voisinage, des amis et de la famille dans cette aventure. Lieux de passage, les maisons étaient souvent des hôtels, des restaurants ou même des boutiques. Même si leur vocation a changé avec le temps et tend à devenir plus intime, il n'en reste pas moins que ces bâtisses sont encore vivantes et impressionnantes. À travers la plume de Lise Buteau, nous nous sentons accueillis « comme à la maison » et des œuvres émanent une chaleur humaine et une générosité naturelle.

Ainsi, c'est avec un mélange de fierté et d'humilité que les propriétaires des vingt-quatre maisons ancestrales nous ouvrent leur porte et nous montrent leur trésor. Lise Buteau et Michel Nigen relatent « l'aventure d'une vie » (p. 18) tout en finesse et justesse laissant s'installer et évoluer les mystères du passé. Tous – mais chacun à leur manière – tentent de nous transmettre cette passion pour le patrimoine architectural de la route de la Nouvelle-France. Certains des propriétaires s'amuse à laisser des messages dans les murs, d'autres constituent un dossier documentaire détaillé de l'histoire et des changements de la bâtisse. À chaque page, nous considérons un peu plus la richesse et le cachet du bâti québécois, ses inspirations, ses changements... Nous devenons spectateur d'un « projet d'une vie » (p. 86) et propriétaire, quelque part à notre tour, d'un trésor que nous devons préserver au nom de la mémoire collective de la Belle Province.

MARIE-CHARLOTTE FRANCO
Université du Québec à Montréal